

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 24

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

toire de boire un verre et de rire un brin. Il y avait au bord de la grand'route, à l'entrée de la ville, sous l'enseigne « Zum Krokodil », une auberge coquette et hospitalière où de gentes ber-noises dansaient au son de l'accordéon. Quelle aubaine pour nos voyageurs à jeun de distractions mondaines !

La fête battait son plein lorsque le sergent-major, avisant sa montre, s'aperçut qu'il était l'heure de remettre en mains de la garde le précieux dépôt qui lui était confié. Il lui fallut user d'autorité pour emmener le licencié qui restait enligné dans les délices de Capoue, entre Clara et Rösl.

Le sentiment de sa responsabilité écrasait le sergent-major M. lorsqu'il gravit, en compagnie de son subordonné, l'escalier du corps de garde de Laufon. Comment allaient-ils être reçus ?

Dans une salle enfumée, des soldats du 70 jouaient aux cartes. Un jeune officier, à la mine avenante, grillait une cigarette en rêvant.

— Mon lieutenant, sergent-major M. avec le caporal P...

Ces mots, jetés d'une voix mâle, suscitèrent l'attention générale. P. attendait impassible, les pieds joints et les mains collées aux passepoils du pantalon. Les hommes levèrent curieusement les yeux. M. se demandait avec une certaine anxiété ce qui allait se passer.

Coup de théâtre ! Le lieutenant et le caporal tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Camarades de Belles-Lettres, ils s'étaient reconnus.

Et, avant que le sergent-major eût trouvé le temps de motiver les raisons de sa visite tardive, l'aimable officier lui coupait la parole et emmenait ses hôtes au restaurant.

— Je vous retiens à souper avec moi, leur dit-il, et cela sans façons, je vous prie, car le service ne nous offre pas souvent de si gentilles occasions de fraterniser !...
A. Mex.



30 LES BRUITS QUI COURENT

— Je n'en connais pas deux. Il sortait de la Croix Fédérale et avait assisté à une scène que je n'ai pas besoin de te raconter. De la part de Divorne, ça ne m'étonne pas. Et ça ne tire guère à conséquences. Ce pauvre diable avait la tête montée. Quant à Louise Tauxe, nous savons ce que valent ses dires... Mais ce qui me stupéfie, vois-tu, c'est que toi, toi qui me connais depuis, quoi depuis toujours, tu aies pu avaler une pareille bourde. Ah ! mon pauvre syndic, tu baisses, tu baisses !

De tout ce discours, David Vaudroz ne comprit qu'une chose, c'est que le capitaine ne recherchait pas Mme Charlon. Et soudain, le visage du brave homme s'épanouit. Il voulut, cependant, être rassuré davantage.

— Alors, fit-il un peu hésitant, alors, tu ne viens pas là « en face » pour...

— Mais non, syndic, mais non.

Et Mermet pensait : « Eh ! Eh ! comme il y tient, le gaillard ».

— Mais, non. T'es-tu jamais représenté Pierre Mermet, dit Capitaine, marié et père de famille ? Voyons, là, franchement ?

David Vaudroz rit un peu.

— Et, en outre, poursuivait Mermet, crois bien que si j'avais eu des projets de mariage à communiquer « en face », eh ! bien mon ami, je ne serais pas venu me promener sous les fenêtres. Je serais monté vers cette personne et je lui aurais dit... je ne sais pas ce que je lui aurais dit, mais j'aurais bien trouvé quelque chose...

— C'est probable.

— C'est même certain. Mais pour te tranquilliser à fond. Car tu n'as pas la mine d'un homme tranquille. Oh ! ne te défends pas. Regarde-toi au miroir, ça vaudra mieux.

David Vaudroz fit un peu la grimace. Depuis

qu'il était rassuré au sujet des intentions du capitaine, il se resaisissait un peu.

— Je continue, reprit Mermet. Les gens te trouvent changé, depuis quelque temps. Tes collègues à la municipalité, les membres du conseil communal, jusqu'aux régents à qui tu fais grise mine, se demandent sur quoi tu as marché...

— Quelle idée !

— Pas une idée du tout. C'est un fait. Et la cause de tout cela, syndic, je vais te la dire : Tu es malade !

David Vaudroz se dressa debout.

— Malade ? Ah ! bien, par exemple, elle est raide... Malade ?

Et il bombait sa poitrine, levait la tête, tendait la jambe pour bien affirmer sa robustesse et sa parfaite santé.

— Trouves-en beaucoup de gaillards comme moi, à cinquante et un ans sonnés...

Le capitaine secouait la tête, souriait, sceptique.

— Tu es malade.

— Folie...

— Et si malade que toutes les herbes de la Saint-Jean y perdraient leurs vertus...

— Pendant que tu y es, enterre-moi.

— Peu s'en faut.

— Malade ! Mais ! Comment. De quoi ? Où ?

— Tu es a — mou — reux.

Il sépara nettement les syllabes.

— A — mou — reux.

David Vaudroz s'était assis. Toute sa fierté physique sombrait devant cette étrange affirmation. Que répondre ?

— Qui, poursuivait l'implacable Mermet, oui a — mou — reux. Et si tu ne sais pas ce que c'est, ouvre un dictionnaire.

Naïvement, le syndic soupira :

— Je sais bien ce que c'est.

Et cette réponse un peu triste, mais si sincère, sous-entendait un si confiant aveu que le capitaine en fut ému.

— Allons, dit-il en posant sa main sur l'épaule de David Vaudroz, allons ! pas besoin de te désespérer pour ça. Il y a un remède, mon pauvre vieux, il y a un remède.

Le syndic eut un geste de doute.

— Pas à mon âge, fit-il. Et puis, c'est trop ridicule. Je n'en croyais rien. J'avais du plaisir à la voir, mais je ne pensais pas plus loin. C'est cette nuit que j'ai compris. Ce n'est pas ma faute. Ce serait plus pardonnable à toi qu'à moi. Je sais bien. Qu'y faire ?

— Et mon remède ?

David Vaudroz eut un sourire navré.

— Vois-tu, c'est bien inutile. Je sens que ça ne passera pas.

Il baissa la tête et une larme coula sur sa joue.

— Mais, cria Mermet, il ne s'agit ni de passer, ni de ridicule, ni d'âge, ni de toutes les bêtises que tu viens de débiter. Mon remède le voici. Ah ! laisse-moi parler. Dès que nous aurons bu trois verres — je les ai bien gagnés, tu sais — je m'en irai. Tu traverseras la rue et tu iras « en face », oui, « en face ». Tu verras Mme Charlon, tu lui diras... ce que tu as à lui dire et... tu m'inviteras à la noce... C'est bien le moins. Et Divorne jouera du violon, car tu lui dois quand même une rude chandelle ; sans sa bêtise les choses n'en seraient pas où elles en sont. Et ce serait dommage.

Le syndic abasourdi, le regardait, croyant encore à une plaisanterie, mais le capitaine, très sérieux ajouta :

— Tu seras la crème des maris, une crème à la vanille bien sucrée, vois-tu. Et pas tant vieux que tu crois. Quant à Mme Charlon, c'est une perle à ce que disent les honnêtes gens. Vous ferez un très joli accord. Pas de doute. Mais ce n'est pas demain qu'il y faut aller. Tu entends ? C'est aujourd'hui. L'histoire d'hier va faire le tour du grand et du petit bourg. On ne plaisante pas avec la réputation d'une femme.

Décidément un cataclysme était prochain : Pierre Mermet parlait morale, et il en parlait bien. Sans autre, d'ailleurs, il se leva.

— Maintenant, allons boire trois verres.

Et comme ils passaient devant la cuisine, tante Jeanne, un peu inquiète, sortit dans le corridor.

— Bonjour tante Jeanne, salua Mermet. C'est jour de fête. Je m'invite à souper pour ce soir. Vous avez tout hier. Il y a de la saucisse. Mettez-nous en avec quelques pommes de terre. Pas vrai, syndic ?

— Bien, si tu veux !

« Il est tout retourné », pensa la bonne vieille en voyant le sourire de David Vaudroz. Et, lorsque Mermet partit, Jeanne courut pour l'arrêter au coin de la ruelle.

— Dis, capitaine, qu'as-tu fait à notre syndic qu'il est comme ça, tout de bonne ?

— Eh ! Eh ! les femmes comme c'est curieux, hein ?

Le capitaine fronça le sourcil, prit un air mystérieux.

— Voici, tante Jeanne. Je vais vous le dire, parce que c'est vous, sans ça, à quelqu'un d'autre...

— Va toujours.

— Je lui ai trouvé une femme.

— Tais-toi, fou !

— Comme je vous le dis. Une femme !

— Dieu sait laquelle ! observa la brave servante.

Alors, Pierre Mermet ouvrit tout grand les yeux, approcha son visage moqueur de celui de tante Jeanne et cria, sur un ton lugubre, comme s'il eût prédit la grêle ou l'incendie :

— Louise Tau — au — au — aux !

(A suivre.) P. Amiguet.

Théâtre Lumen. — Au programme de cette semaine **Le Gratte-Ciel**, merveilleux film dramatique. Au même programme **Blonde pour une nuit !** comédie comique. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales par le Paramount-Journal. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 16, matinée dès 14 h. 30.

Royal Biograph. — Le programme de cette semaine comprend **Maitre après Dieu**, un splendide film dramatique à grande sensation. Puis **Suivez le Guide !** un succès de fou-rire. Le Paramount-Journal présente les actualités mondiales. Tous les jours matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 16, matinée dès 14 h. 30.



Pour la rédaction : J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

M. Steiger & Cie
Lausanne Rue S. François
CRISTAUX
de table et de luxe.

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS
Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

*Les Produits Maggi
rendent service.*



Quand?

Quand on doit,
manquant de temps ou de denrées, faire
rapidement une cuisine substantielle,
nourrissante, savoureuse, variée, et ce-
pendant économique.

A. 341

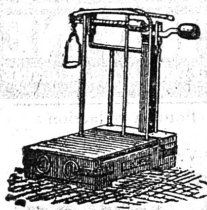
Attention aux contrefaçons!

Nous informons le public qu'il n'y a ni produit si-
milaire ni remplaçant le Lysoform, mais des
contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages
originaux avec notre marque
déposée :



PRIX : Flacons : 100 gr. Fr. 1.-; 250 gr. Fr. 2.-;
Savon toilette : Fr. 1.25. — Fabrique : S. S. A.
LYSOFORM, Lausanne-Flon.



Appareils de pesage
E. COCHET

Rue de l'Alle, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, re-
latant tous les faits du jour,
illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. —
Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement
3 mois, fr. 3.80.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MALESSERT

Dégustez le

1928

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Tél. 27.887



Baumgartner & Cie
S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres

Ameublements

Chambre à coucher tout
bois dur Fr. 595.—
Autre chambre, noyer
massif Fr. 890.—

Grand choix d'autres modèles,
ainsi que les modèles exposés
au Comptoir.

ADDY

Rue de la Tour, 41
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél.
29.106 se rappelle au public cha-
ritable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, li-
vres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilisables,
dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
— Fermée le samedi après-
midi. On va chercher sans frais
à domicile. Un coup de télé-
phone au No 29.106, ou une sim-
ple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port dû. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu : chèque
postal II. 1353. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

Soutenez

**Le Bureau central
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les né-
cessiteux domiciliés ou en pas-
sage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11.605

ABONNEZ-VOUS

AU

„CONTEUR VAUDOIS“

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse

Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux
morilles. R. Gruber, nouveau tenancier.

Café-Brasserie de l'Europe

33,

Av. du Simplon

Spécialités : Fondues et Croûtes au fromage.
Restauration chaude et froide. — Vins de 1^{er} choix.
Tél. 25.585. A. MOURET, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Théâtre Lumen

Du vendredi 14 au jeudi 20 juin 1929

Dimanche 16 juin : matinée dès 14 h. 30

Le Gratte-Ciel

Film dramatique avec

William BOYD Sue CAROL Alberta VAUGHN Alan HALE

Blonde pour une nuit!

Comédie comique avec

Marie PREVOST et Harrison FORD

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 14 au jeudi 20 juin 1929

Dimanche 16 juin : matinée dès 14 h. 30

Maître après Dieu

Film dramatique avec

Richard DIX et Mary BRIAN

Suivez le Guide!

Film comique avec

Wallace BEERY et Raymond HATTON